

Alliance Solidaire des Français de l'étranger pour l'Afrique de l'Est et Australe

Liste conduite par **CHRISTOPHE
LACARIN**



Né à Clermont-Ferrand, j'ai grandi entre les ports militaires de Toulon et de Brest. Orphelin de père, c'est au travers d'un parcours assez atypique que je me suis construit. J'ai achevé mes études universitaires par un Master en Science de l'Université de Loughborough en Angleterre. J'ai par la suite effectué un service Volontaire Long dans la Marine Nationale, où j'ai parcouru les Amériques Centrale et du Sud.

Mes premières expériences sur le continent africain furent avec Médecins Sans Frontières, avec qui je me suis aussi rendu en ex-Yougoslavie. Peu après, j'ai rejoint un autre monde, celui de l'entreprise que je n'ai plus quitté, toujours en Afrique. A ce jour, je suis directeur général d'une société d'ingénierie et conseil, basée au Kenya, à Nairobi. Sur le plan social, j'ai été entraîneur de rugby pour les plus jeunes et président du club "les Gaulois de Nairobi". Je suis un père de famille passionné. Aujourd'hui, je propose ma candidature pour l'élection des Conseillers des Français de l'étranger.

Voilà maintenant un peu plus de 25 ans que je travaille en dehors de la France. Dans un premier temps dans l'humanitaire puis expatrié pour le compte d'une entreprise privée.

J'ai toujours pensé, quels que soient les pays où je suis intervenu, que mes concitoyens étaient isolés de nos administrations consulaires. La crise sanitaire que nous subissons encore à ce jour n'a fait qu'exacerber ce sentiment de solitude.

Je réalise qu'il y a des Français qui souffrent, ici, à côté de moi et personne pour leur venir en aide, répondre à leurs questions. Notre administration consulaire n'est pas présente, pas assez près de ces Français.

En fait, seule une certaine partie d'une certaine classe sociale aisée a "pignon sur rue" avec nos ambassades, c'est là un triste constat. Je pense que les Français ont des droits même à l'étranger. Ils veulent connaître les décisions concernant l'école française, leur fiscalité, etc... Le manque de communication est aussi un vrai problème.

Le seul vrai moment où les Français se retrouvent, c'est le jour de notre fête nationale, et c'est tout. Je veux tout simplement être cette tête de pont entre ces Français et leur administration, et pouvoir leur dire vous n'êtes plus seuls, et, ensemble améliorons notre bien être et par conséquent celui du rayonnement de la France à l'international. C'est pourquoi je me présente à ces élections.



NOS ENGAGEMENTS

avec

**VIRGINIE LURIENNE
ANTOINE DE KERVERN
MORGANE CHARRON
MAHAMADOU COULIBALY
CÉCILE MOLLÉ**

et de rencontres utile. Nous mettrons en place des activités pour permettre aux Français de se rencontrer. Nous apporterons un nouveau dynamisme qui n'aura que pour but d'apprendre à se connaître et de développer un réseau de relation et d'entre-aide unique.

Mettre en place un réseau d'information avec les entreprises françaises et locales afin que nos français-es et français bi-nationaux puisse être informés des offres d'emplois, de stages et autre possibilités.

Rester disponibles et rendre des comptes : nous serons à votre disposition pour toutes vos questions, via des permanences physiques une fois par mois, au téléphone ou par email. Nous nous engageons à vous écrire lors de chaque conseil consulaire pour vous maintenir informés de notre action et que vous puissiez l'orienter. Les domaines de la santé, protection sociale, sécurité, environnement et bien d'autres sujets nous concernant pourrons y être mis sur la table.

Renforcer les liens entre l'administration consulaire et les Français de l'étranger: la crise sanitaire a exacerbé l'isolement d'un grand nombre de Français. Il y a eu peu de communication de notre administration, peu ou pas de continuité de service. Beaucoup de questions restent sans réponse. Il faut réfléchir ensemble à ce que nous pourrions mettre en place afin d'aider nos concitoyens à trouver des réponses à leurs questions, problèmes, mais aussi afin d'aiguiller ces Français vers les bonnes ressources. La mise en place d'un portail digital sur internet pourrait être une des solutions.

L'éducation scolaire doit rester accessible et ouverte à tous y compris pour les non-français : nous nous engageons à tout faire pour qu'aucun enfant français qui souhaite étudier au lycée français ne puisse y accéder faute de moyens, mais aussi veillez à ce que l'attribution des bourses soit réalisée en toute transparence et dans sa totalité. Nous réfléchissons aussi à mettre en place un fonds solidaire pour les familles les plus démunies et à la mise en oeuvre d'un mécanisme de financement.

Faire de nos Français de l'étranger une communauté solidaire, qui se parle et se rencontre : pour cela nous utiliserons les associations existantes pour l'accueil des nouveaux arrivants, et ensemble nous construirons un réseau d'échange

